

Heureux coup de pioche pour les archéologues suisses en Grèce

DÉCOUVERTE

Lors d'une fouille récente sur l'île d'Eubée, l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce est tombée sur une fondation composée de blocs de tuf. Un avenir proche dira s'il s'agit d'un bâtiment appartenant au sanctuaire d'Artémis, ce qui constituerait une formidable trouvaille.

L'émotion est palpable au sein de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce. Une série récente de sondages exploratoires, près du village d'Amarynthos sur l'île d'Eubée, a révélé la présence de deux assises de blocs de tuf. Une découverte qui pourrait s'avérer importante. Voilà des mois en effet que nos archéologues nationaux, en collaboration avec le Service archéologique grec, sont

à la recherche d'un sanctuaire d'Artémis Amarysia. Jamais trouvé à ce jour, cet édifice est mentionné par plusieurs sources antiques. Sa mise à jour aurait un retentissement archéologique international. Voilà qui donnerait, également, un nouvel élan aux travaux de la seule mission suisse permanente à l'étranger,



Ces blocs de tuf constituent-ils les fondations du temple d'Artémis Amarysia, jamais découvert à ce jour? L'avenir proche le dira.

dirigée depuis le 1er janvier 2007 par Karl Reber, professeur d'archéologie classique à l'Université de Lausanne.

Prudence de mise

La prudence, toute scientifique, n'en reste pas moins de mise. «Dégagée sur une longueur d'environ six mètres, la structure se poursuit en profondeur dans les terrains voisins, explique Sylvian Fachard, secrétaire scientifique de l'école. La découverte d'éclats de marbre permet d'imaginer une élévation dans ce matériau. Mais celle-ci a aujourd'hui disparu. Les blocs de marbre ont selon toute probabilité été transformés en chaux, comme permet de le supposer la présence d'un four à proximité.»

Pour l'instant, l'incertitude continue à dominer. Placées sous la direction conjointe du professeur Denis Knoepfler (Université

de Neuchâtel et Collège de France) et d'Amalia Karapachalidou, du bureau responsable des antiquités d'Eubée, les fouilles d'Amarynthos devraient reprendre l'an prochain. Et permettre de préciser l'étendue et la nature du bâtiment auquel appartiennent ces soubassements.

Les autorités grecques doivent toutefois donner leur aval. «L'avenir seul permettra de dire si ces fondations peuvent être mises en rapport avec l'un des édifices du sanctuaire d'Artémis Amarysia, indique encore l'archéologue Thierry Theurillat. Et ce, pour autant que ce dernier se trouve bien dans la région actuellement en voie d'exploration.»

En attendant, sur le terrain, l'équipe des archéologues suisses est animée par l'excitation de la découverte.

NICOLAS VERDAN